

LE MESSAGER

Supplément aux « *Signes des Temps* »

Organe mensuel des ouvriers et des Eglises de l'Union latine

Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :

1 fr. 50 par an

avec les *Signes des Temps*, 3 fr.

Rédaction :

Gland, Vaud (Suisse)

Administration :

29, rue de la Synagogue, Genève

Quatrième session annuelle

de

L'UNION LATINE.

Séance d'ouverture, mardi 10 juillet à 3 h.
de l'après-midi

L'assemblée, dirigée par le président, L.-R. Conradi, s'ouvre par le chant du cantique : « Au ciel est la maison du Père, étincelante de beauté » et la prière par frère Dexter.

21 délégués sont présents, dont 11 de la Suisse : Georges Delaprès, Pierre Schild, Charles Chevigny, Alcide Guenin, Albert Vuilleumier, Paul Badaut, Arthur Borle, Marchand, Brandt, H. Provin, David Lecoultré; 5 de la France, Marius Raspal, Gustave Roth, Ulysse Augsburgier, Alfred Jaccard, Emile Fawer; 2 de la Belgique : Joseph Curdy, Elie Delhove; 1 de l'Espagne, W.-G. Bond; 1 du Portugal, Ernest Schwantes; et deux d'Italie : Léopold Bénézet et Alfred Vaucher.

Le président lit les versets 1 à 5 et 22 du 10^e chapitre d'Ésaïe appropriant les paroles de ces passages aux progrès de l'œuvre du Message du troisième ange sur la terre, et en particulier dans l'Union latine qui occupe parmi les champs de notre activité mondiale le deuxième rang au point de vue numérique des habitants et le quatrième quant au nombre des observateurs du Sabbat. Le progrès est marquant sur toute la ligne, à part dans le colportage, duquel cette assemblée aura à s'occuper tout particulièrement. Frère Conradi établit des comparaisons intéressantes entre le territoire de l'Union latine et l'œuvre

qui y est faite, et les autres divisions de l'Europe.

Par vote unanime, la lecture du procès-verbal de la session de l'année dernière est omise.

L'on donne la raison pour laquelle l'assemblée générale européenne n'aura pas ses séances à la clôture de cette assemblée de l'Union. La décision prise par nos frères d'Amérique que l'assemblée bis-annuelle du grand comité de la conférence générale aurait lieu en Europe au printemps prochain, a suggéré de renvoyer pour la même époque la session de la conférence générale européenne.

Le président, autorisé par l'assemblée à nommer les diverses commissions, s'en acquitte comme suit :

Commission de résolutions :

J. Curdy	Ernest Schwantes
J. Vuilleumier	Arthur Borle
P.-A. De Forest	Jules Robert
C.-T. Everson	

Commission de nominations :

Alcide Guenin	W.-G. Bond
Gustave Roth	P. Schild
G. Delaprès.	

Commission de lettres de créances :

L.-P. Tièche, L.-R. Conradi, H.-H. Dexter.

Le rapport financier, accusant 29,376 fr. 53 de recettes, 53,005 fr. 60 de dépenses, et un déficit de 23,629 fr. 07, couvert par des appropriations d'Amérique, est accepté par les délégués, sous réserve d'être soumis à un

vérificateur des comptes que choisira l'assemblée. La réunion est ajournée par le chant du cantique 136.

*Deuxième séance, mercredi 11 juillet,
à 4 h. 1/2 de l'après-midi*

Un nouveau délégué, frère S Jespersson, représentant l'Algérie, porte le nombre de la délégation à 23.

Frère Dexter présente un résumé de son travail et de ses voyages, en *France*, durant l'année.

A Saint-Jean-du-Gard les assemblées du camp-meeting de l'été dernier ont été très bien fréquentées, l'auditoire s'élevant jusqu'à 400 personnes. A Lasalle, 9 personnes ont été baptisées et 3 autres sont prêtes pour le baptême. Frère Dexter est allé deux fois à Paris. La première fois, il y a baptisé 2 personnes et la seconde 4, entre celles-ci 3 personnes se sont unies à l'église, ayant déjà été baptisées. En rapport avec une de ses visites à Paris il a passé par Clermont-Ferrand où il a eu la joie de faire la connaissance des frères de Perrot et Odin. Actuellement frère Blanzat est actif à Clermont-Ferrand. A Montpellier, comme résultat des efforts de frère Nussbaum, 5 personnes ont été baptisées et d'autres sont intéressées à la vérité. A Montbéliard, frère Roth a eu un succès tout-à-fait analogue.

Depuis quelques mois, les frères Guenin et Rey ont travaillé à Alais, où on se proposait d'avoir cette année le camp-meeting. Mais Dieu a dirigé autrement, et actuellement ces deux frères sont occupés à Nîmes à dresser une tente pour y faire des conférences avant l'ouverture du camp-meeting français. Frère Dexter termine ses remarques en remerciant Dieu pour le succès de l'œuvre en France.

Frère Curdy présente le frère Delhove de la *Belgique* qui a été baptisé par lui. Ce frère s'est intéressé à la vérité à la suite de remarques faites à l'occasion d'un ensevelissement. Actuellement, une famille vient de commencer d'observer le Sabbat et une autre s'intéresse sérieusement aux vérités du message. Il est très encouragé, quant à l'œuvre en Belgique; il croit qu'elle a atteint le point où elle va produire d'abondants fruits. Frère Fawer, qui était venu en Belgique pour le

seconder, à déjà dû, pour cause de santé, quitter ce pays. Il compte donc que si le climat semble ne pas être favorable aux Suisses, l'on considérera sérieusement l'urgence de former des ouvriers originaires de la Belgique.

Il est présenté un rapport des travaux et des finances de la Société internationale de traités. L'année 1905 a bouclé avec un bénéfice de fr. 187 43.

La séance est levée.

Rapport de la Société internationale de traités

Pages de livres vendues en 1905	680,140
Pages de brochures et traités en 1905	355,354
Valeur au détail : 9329 fr. 25.	

Journaux vendus :

<i>Vulgarisateur</i>	53,100 exempl., val. 6073 fr. 65	} 3504 fr. 21
<i>Signes des Temps</i>	36,300 » »	
<i>Messenger</i>	8,300 » »	

Le *Vulgarisateur* a une liste moyenne de 3304 abonnés, dont 3067 en Suisse, 110 en France, et les autres dans d'autres pays.

Les *Signes des Temps* ont une liste de 800 abonnés, dont 465 en Suisse, 30 en France et les autres dans l'Amérique du Nord et du Sud, en Italie et en Belgique.

Le *Messenger* a une liste de 374 abonnés, dont 198 en Suisse et 89 en France.

Les sociétés missionnaires prennent une moyenne de 1210 *Signes* par mois.

*Troisième séance, jeudi 12 juillet 1906, à 3 h.
de l'après-midi*

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé après deux corrections.

La commission de résolution présente son rapport.

1^{re} résolution :

Considérant que le Seigneur nous a encore permis, durant l'année écoulée, de proclamer son beau et solennel message en Suisse, en France, en Italie, en Belgique, en Espagne et en Portugal et d'envoyer des ouvriers en Algérie;

Vu que Dieu nous a accordé de voir plusieurs âmes passer des ténèbres du péché et de l'erreur à sa merveilleuse lumière :

Nous remercions Dieu pour ce précieux privilège et pour ses bienfaits, et nous lui demandons de nous préparer à recevoir le baptême de son Esprit, afin qu'il nous soit donné de voir bientôt l'accomplissement d'Apoc 18 : 1, 2, et de contempler le retour glorieux de notre bien-aimé Sauveur sur les nuées du ciel.

Cette résolution passe au vote, et toute l'assemblée se lève comme expression de son assentiment.

2^e résolution :

Nous constatons avec plaisir l'augmentation considérable qu'ont accusée les dons du 1^{er} jour durant l'exercice écoulé; et comme l'Algérie, à laquelle ces dons ont été affectés, est un vaste champ qui a besoin de renforts, nous recommandons à nos frères de redoubler de fidélité dans leurs dons, et prions Dieu de susciter de nouveaux ouvriers pour ce champ.

Ceci donne lieu à frère Jerspersson de faire un rapport de son travail en *Algérie*. En quittant la Suisse, frère et sœur Jerspersson se sont rendus premièrement à Alger puis à Blida où ils sont restés quelques semaines. Ils ont été encouragés de bien des manières dans cette ville qu'ils n'ont quittée pour se rendre à Alger que parce que ce dernier endroit leur paraissait plus favorable à l'œuvre médicale. Ils ont administré 665 traitements à des malades avec bons résultats, malgré la gravité de plusieurs cas. Plusieurs personnes sont déjà intéressées à la vérité, et une famille en particulier de laquelle frère Jerspersson a reçu une lettre qui déclare qu'elle a pris une décision bien arrêtée d'observer le Sabbat.

L'Algérie est un grand pays, et frère Jerspersson demande qu'on y envoie tout de suite quelqu'un avec lui, car c'est tout de suite qu'il faut y travailler. Cette résolution est acceptée à l'unanimité.

3^e résolution :

Considérant que l'œuvre du colportage est en souffrance dans notre Union, faute d'une direction énergique et intelligente,

Considérant en outre que la diffusion des imprimés est un des moyens les plus puissants dont Dieu se soit servi jusqu'à ce jour pour porter au monde la connaissance du glorieux Message que nous représentons,

Nous demandons au Seigneur de susciter de nombreux colporteurs, et nous témoignerons de la sincérité de notre prière, a) en nous demandant sérieusement si c'est à nous personnellement que le Seigneur adresse la vocation pour le colportage, b) en aidant au comité à trouver la personne que le Seigneur formera pour prendre la direction de cette branche de l'œuvre. En attendant, les présidents des divers champs seront chargés de veiller sur le colportage dans leurs champs respectifs.

Les frères Tièche, RoCHAT et Gustave Roth appuient cette résolution par des remarques qui font ressortir l'urgence de s'occuper du colportage en formant des jeunes gens dans ce but, et de leur fournir des ouvrages. Frère Roth fait remarquer en particulier qu'en France dans bien des territoires le colporteur

peut être assuré de son gagne-pain en vendant des imprimés d'un prix peu élevé.

La résolution est unanimement adoptée.

La commission de nominations présente le rapport suivant :

L.-R. Conradi, président
L.-P. Tièche, vice-président
Jules Robert, caissier
Jean Vuilleumier, secrétaire

Autres membres du Comité exécutif: H.-H. Dexter, C.-T. Everson, J. Curdy, Ernest Schwantes, P.-A. De Forest, W.-G. Bond.

Frère Conradi, tout en acceptant la responsabilité de président pour le moment, malgré ses grandes occupations, qui augmentent toujours à mesure que l'œuvre se développe en Europe, espère que dans le courant de l'année il pourra être libéré de cette charge pour la laisser à quelqu'un d'autre.

Ce rapport est adopté et l'assemblée est levée.

JULES ROBERT, secrétaire.

Quatrième séance, vendredi 14 juillet à 3 h.

Frère Conradi préside. La prière est faite par frère Gustave Roth. Le procès-verbal est lu et adopté.

Jean Vuilleumier lit le rapport de frère Rentfro, notre missionnaire au *Portugal*. Au mois de novembre dernier, il a commencé à donner des lectures bibliques en portugais, et le 17 avril il a fait son premier sermon en cette langue. Il a publié deux lectures bibliques traduites par lui. Des 3000 exemplaires qui ont été imprimés, 400 ont été envoyés au Brésil, aux îles Bermudes et en Chine. Il a distribué 5802 pages de traités, distribué 770 exemplaires de nos journaux de langue anglaise, 250 exemplaires du journal brésilien, et vendu quelques livres. Une dame de Lisbonne, M^{me} Portugal, est le premier fruit de l'œuvre dans ce pays. Cette sœur qui était membre de l'Eglise anglicane, a décidé d'observer le Sabbat le 19 mai. Elle est pleine de joie et de zèle dans sa nouvelle foi. Le 6 juin, le frère Rentfro a eu la joie de saluer l'arrivée d'un prédicateur consacré, le frère Schwantes du Brésil, accompagné de sa femme, de son fils et de sa fille. — En vue des énormes droits d'entrée qui frappent les livres imprimés à l'étranger, frère Rentfro demande l'autorisation d'imprimer un livre

ne dépassant pas le prix d'un franc et quelques traités à 10 centimes, ainsi que la faculté de louer un local pour y tenir des conférences publiques.

Le frère Walter Bond fait un rapport sur l'Espagne. Après un an et demi d'absence, il est rentré dans ce pays, où il a trouvé 4 personnes fidèles et des personnes intéressées. Plusieurs ont embrassé la vérité, entre autres un cocher qui avait 15 ans de service. Ces amis ont gagné une partie de leur vie en vendant des traités. Un pasteur presbytérien étudie la vérité avec intérêt. Le frère Frank Bond est revenu en Espagne en mai. On espère voir le colportage s'organiser dans ce pays sur une bonne base. En 4 mois, 108,000 pages de traités ont été vendues, 17,000 données, plus 350 portions d'Évangile. En terminant, le frère Bond lit Rom. 15 : 24-30, où l'apôtre Paul annonce son intention de visiter l'Espagne en passant par Rome, accompagné de la plénitude des bénédictions de l'Évangile. Notre frère désire rentrer en Espagne dans cette même plénitude.

On lit la 4^e résolution :

Nous adressons à nos chers frères d'Amérique nos chaleureux remerciements pour l'assistance généreuse qu'ils ont bien voulu nous accorder pour conjurer la plaie du déficit qui nous menaçait au cours de l'exercice écoulé, et nous les prions de bien vouloir avoir égard à la grandeur de notre champ, et de nous accorder, si possible, une plus forte allocation encore pour l'exercice qui s'ouvre.

Frère Tièche exprime l'espoir que nos champs latins pourront bientôt se suffire à eux-mêmes.

Frère Conradi rappelle que le budget de l'exercice écoulé a été de 53,000 fr., dont 23,600 ont été donnés par l'Amérique et 29,400 par l'Union latine. Il sera nécessaire, pour l'exercice qui commence, d'augmenter ce budget d'une somme de 4000 fr. que nous espérons voir réalisée par nos frères de l'Union latine. Et ce sera sûrement le cas, si tous sont fidèles dans les dîmes et plus généreux dans les dons et offrandes. L'argent mis dans l'œuvre du Seigneur n'est pas resté improductif, puisqu'il y a eu des âmes sauvées en France, en Espagne, en Italie et en Belgique.

Frère Curdy parle d'églises populaires de 1000 membres qui ne peuvent pas même payer leur pasteur et qui doivent faire des collectes à l'étranger, au lieu d'envoyer des

missionnaires dans le monde. Il y a plus de bénédiction à donner qu'à recevoir.

La 5^e résolution est lue :

Étant données les bénédictions dont le Seigneur a favorisé nos institutions de La Lignière jusqu'à ce jour ;

Nous voulons lui témoigner de notre reconnaissance et montrer la confiance que nous avons en nos frères qui les dirigent en couvrant, par une collecte qui se fera sur l'emplacement même de ce camp, ce qui manque encore à la somme de 20,000 francs que nous nous sommes engagés l'année dernière à verser entre les mains de la Société philanthropique de la Lignière.

Le frère Ul. Augsbourger lit 1 Chron. 29 : 16-18 puis Mat. 3 : 7-12.

On propose de faire séance tenante la collecte appelée par la résolution, comme le meilleur moyen de la voter. La collecte produit 800 fr. en espèces et 900 en souscriptions payables durant l'année.

La séance est levée.

*Cinquième séance, dimanche 15 juillet,
à 9 h. du matin*

Présidence du frère Conradi. Prière par frère G. Roth. Le procès-verbal est lu et adopté.

La commission des lettres de créance ou autorisations présente le rapport suivant :

France

Prédicateurs consacrés : H.-H. Dexter, G. Roth.
Prédicateurs non-consacrés : T. Nussbaum, U. Augsbourger, A. Jacques, J. Rey.
Ouvriers bibliques : F. Blanzat, C. Guenin, P. Steiner, Amélie Eva, Herminie Passebois, Juliette Puech.
Colporteurs : Ant. Mathy, Marius Raspal.

Espagne

Prédicateur consacré : Walter Bond.
Prédicateur non-consacré : Frank Bond.

Portugal

Prédicateur consacré : Ernest Schwantes.
Prédicateur non-consacré : C. Rentfro.

Italie

Prédicateur consacré : C.-T. Everson.
Prédicateurs non-consacrés : L. Bénézet, P.-A. Fant.
Ouvriers bibliques : A. Vaucher, J.-R. Schell.

Belgique

Prédicateur consacré : J. Curdy.
Colporteur : Elie Delhove.

Algérie

Prédicateur non-consacré : S. Jespersson.

Le rapport est adopté en bloc.

On lit la 6^e résolution :

Considérant que l'œuvre médicale est un trait essentiel du dernier message de grâce,

Nous voulons que désormais tout garde-malade reçoive les enseignements bibliques nécessaires pour remplir, le cas échéant, les fonctions de lecteur de la Bible. Nous recommandons de plus qu'ils soient employés, soit au colportage des écrits médicaux, soit pour travailler avec nos prédicateurs.

J. Vuilleumier, J. Curdy, W.-A. Spicer, L. Tièche, G. Roth, Ul. Augsburg, Jeanne Benguerel, Hanna Vuilleumier prennent successivement la parole. On fait ressortir l'importance de la mission de nos garde-malades s'ils travaillent en même temps au salut des âmes, et le danger de faire de ce travail un moyen de gagner de l'argent simplement; on cite un cas remarquable de guérison par la prière à Paris et des cas de conversions dus aux travaux de nos garde-malades.

Le frère Conradi demande s'il y a dans l'assemblée des personnes qui désirent se consacrer à cette œuvre. Quatre personnes se sont présentées.

La résolution est votée à l'unanimité.

On lit la 7^e résolution :

Etant donné le nombre restreint des élèves qui se présentent pour le prochain exercice scolaire,

Le cours qui va s'ouvrir ne durera que quatre mois, soit du premier septembre à la fin de décembre.

Les instructions bibliques qui y seront données devront aussi être suivies par les élèves garde-malades.

Un entretien intéressant s'engage, auquel prennent part : J. Vuilleumier, L.-P. Tièche, J. Curdy, L.-R. Conradi, W.-A. Spicer et M. Raspal.

L.-P. Tièche ne croit pas que cette situation durera. Ceux qui sortent de l'école y ramèneront des élèves. Il veillera, pour ce qui le concerne, à ce que les nouveaux convertis entrent dans l'œuvre.

J. Curdy conseille à nos jeunes gens de ne pas attendre qu'on enseigne dans notre école le latin, le grec et l'hébreu. Ce ne sont pas ces langues, c'est le message que nous devons prêcher.

L.-R. Conradi fait observer qu'à Friedensau, on n'a pas de règle fixe quant à la durée des études. Il arrive qu'après quatre ou cinq mois d'études, un bon élève est invité à entrer dans le champ. L'essentiel n'est pas d'avoir une école, mais des ouvriers. Je connais bon nombre d'excellents ouvriers, même des présidents de Conférences, qui n'ont jamais profité de nos écoles; néanmoins ils savent, chaque année, fonder une église de

30 membres. C'est là ce qui importe. Il arrive souvent qu'après un an ou deux passés dans le champ, un ouvrier revient à l'école mieux préparé à étudier que la première fois. Nous sommes prêts à employer dans le champ tout élève qui a passé ses quatre mois d'école d'une manière satisfaisante. L'avenir n'est pas éloigné où notre école aura grandi suffisamment pour fonctionner régulièrement dix mois par année.

W.-A. Spicer pense que ce n'est pas seulement à nos futurs colporteurs et évangélistes qu'un cours de quatre mois fera du bien; mais aussi à nos jeunes horlogers et autres, auxquels une vacance passée à l'étude de la Bible serait excellente.

L'entretien passe ensuite sur la question du travail manuel qui fait partie du programme de l'école. Les frères Tièche, Curdy et Raspal, en montrent, par des exemples tirés de leur propre expérience, les excellents effets.

La résolution est votée.

La commission des résolutions, propose, par A. Guenin, la réélection pure et simple des membres sortants de charge du comité d'administration de la Société philanthropique de La Lignière.

Comme commission de vérification, il propose le comité de l'Union latine.

Adopté.

Sur la demande de frère Jaccard, si l'on ne pourrait publier dans le *Messenger* quelques articles importants et actuels qui paraissent dans la *Review*, L.-R. Conradi annonce que prochainement un nouveau volume de *Témoignages pour l'Eglise* va être publié.

J. Curdy, qui en a fait la traduction, recommande instamment à tous nos frères et sœurs d'en faire l'acquisition lorsqu'il aura paru.

L.-P. Tièche rappelle que nous aurons bientôt un livre sur Daniel, un autre sur l'Apocalypse, et un troisième, celui dont on vient de parler.

On demande combien il y a de frères ou sœurs qui n'ont pas nos grands volumes ou qui ne sont pas abonnés à nos journaux.

Sur une motion à cet effet, l'assemblée vote la clôture de la session. A l'an prochain!

J. VUILLEUMIER, secrétaire.

Definitive - reculé

(4) parce que insuffisamment organisée, programme en 2 volumes, V. p. 76

Quatrième session
de la
Conférence de la Suisse romande

(23^{me} de l'Europe centrale)

tenue à la Lignière sous Gland

du 10 au 15 juillet 1906

Séance d'introduction, mardi le 10 juillet

Cette séance s'ouvre à 10^{1/2} h. sous la présidence du titulaire, frère L.-P. Tièche, par le chant du cantique 94 et la prière faite par le frère Alcide Guenin.

Le président fait la lecture du Psaume 81, puis quelques remarques bien appropriées à la circonstance.

La Conférence s'organise. Les églises de Neuchâtel et du Val-de-Travers n'ayant pas choisi de délégués, ces derniers sont nommés séance tenante. 9 églises sont représentées par 33 délégués. Ces églises sont les suivantes : Bienne 1, Genève 7, Gland 3, Chaux-de-Fonds 9, Lausanne 4, Neuchâtel 4, Renan 3, Val-de-Travers 1, Yverdon 1.

Le président donne un bref aperçu du travail accompli durant l'année. Des conférences ont été faites à Neuchâtel et au casino de Vevey. Dans cette dernière ville, les auditeurs d'une classe plutôt choisie ont témoigné de l'intérêt; la vérité pénètre dans les cœurs et on a tout lieu de croire à son succès. Vevey constitue un champ de travail permanent. On y a eu 4 baptêmes.

Bien des personnes prédisaient l'insuccès pour Neuchâtel; mais la semence jetée avec foi par ceux qui se sentaient bien faibles et petits devant la tâche entreprise n'a pas été perdue. Les assemblées tenues dans un local qui pouvait contenir cent personnes environ ont été bien fréquentées. 7 personnes ont été baptisées à Neuchâtel; une personne déjà baptisée a accepté la vérité, plusieurs autres personnes sont convaincues.

Frère Lecoultre a travaillé à Fribourg, Avenches et Payerne.

42 personnes ont été baptisées dans notre Conférence durant l'année, ce qui en porterait le total à 500 membres environ. Le président estime que nous ne devons pas être satisfaits avant d'avoir atteint le nombre de 1000, puis 1500, etc.

Frère J. Robert lit le rapport financier pour l'année écoulée (voir le *Messenger* de juillet).

Ce rapport est accepté sous réserve d'être examiné par des vérificateurs.

Le frère Conradi est heureux de constater les progrès qu'accuse ce rapport en contraste avec celui de l'exercice précédent; heureux surtout d'entendre que le nombre actuel de nos membres s'élève à 500. La conférence de la Suisse allemande, poursuit-il, nous suit de près avec 415 membres; elle a eu 52 baptêmes.

Dans tous les pays l'œuvre prospère. On a baptisé en Europe, le trimestre dernier, 750 personnes ou l'équivalent des membres de l'Union latine. Actuellement le nombre double tous les sept ans, mais cela prendra moins de temps encore à l'avenir.

Depuis 25 ans les recettes en Europe ont triplé. Nous y avons un millier d'ouvriers; dont 300 sont prédicateurs, 400 colporteurs, le reste gardes-malades, docteurs et employés dans nos diverses institutions. On imprime 300,000 exemplaires de nos divers journaux par mois et 3,600,000 par an. La vente des livres pour l'année passée accuse la somme de 600,000 fr. Nos écoles comptent 300 élèves.

Notre attention ne s'est cependant pas uniquement concentrée sur l'Europe. Nous avons établi des missions en Afrique et en Asie. La Grande-Bretagne est sur le point d'établir encore une mission au cœur de l'Afrique, dans l'Uganda. Un indigène de cette contrée est au milieu de nous. Nos frères scandinaves vont en établir une dans l'Abyssinie. L'étendue de l'œuvre et vos têtes qui commencent à blanchir, dit-il en terminant, annoncent que le Seigneur est bientôt là.

Le président forme ensuite les commissions suivantes :

Pour les nominations : Alb. Vuilleumier, G. Delapès, H. Provin.

Pour les résolutions : J. Vuilleumier, L.-P. Tièche, A. Borle, J. Robert, P.-A. de Forest.

Pour les créances et licences : J. Curdy, A. Guenin, P. Schild.

La séance est ajournée jusqu'au mercredi, à 9 h. du matin.

Au cours de la séance de l'Union latine, une séance de la Conférence de la Suisse romande est convoquée pour choisir ses 11 délégués à l'Union latine. En voici les noms : Alcide Guenin, Pierre Schild, A. Borle, Brandt, A. Vuilleumier, G. Delaprès, C. Chevigny, Paul Badaut, Marchand, H. Provin et Lecoultre.

Deuxième séance, mercredi le 11 juillet 1906

Cette séance s'ouvre à 9 heures du matin. Après la lecture du procès-verbal, 9 délégués font reconnaître leurs pouvoirs; la délégation est portée à 42.

Les ouvriers sont ensuite invités à présenter leurs rapports.

Frère Lecoultre parle de son travail à Fribourg. Avec beaucoup de peine, il s'est procuré une patente pour la vente des *Signes*, afin d'avoir un accès facile dans les familles. La vente d'une Bible à un jeune homme fut le prétexte d'une lutte que le clergé engagea contre lui dans le but de le faire partir de la contrée. Il assista aux réunions de l'armée du salut où il fut souvent invité à prendre la parole. Une jeune salutiste a accepté la vérité. Profitant de son séjour à Fribourg, notre frère visita une famille de la vallée de la Broie, ce qui eut pour résultat la conversion d'un jeune homme à la vérité.

Frère Provin parle de son travail dans le vallon de Moutier. Il y a fait des abonnés aux *Signes des Temps*. Dans une petite localité de 150 âmes, une famille a accepté la vérité. A partir de ce moment, la population a été très excitée contre notre frère. Il s'est vu injurié et menacé de toutes parts. Et même on lui retire son appartement pour la fin de ce mois. Malgré le mépris et l'orage, il est encouragé, et il a bon espoir pour plusieurs personnes qu'intimident momentanément les persécutions.

Le comité des nominations présente ensuite le rapport partiel suivant :

Président : L.-P. Tièche.

Secrétaire : Elise Robert.

Comité exécutif : L.-P. Tièche, A. Guenin, A. Borle, P. Schild, A. Béguelin.

Comité pour la vérification des comptes : Jules Robert, G. Delaprès, Ch. Weber, Maurice Rochat.

Trésorier : La Société internationale de Traités de Genève.

Frère Tièche exprime le désir de voir quelqu'un d'autre prendre la charge de président afin de pouvoir donner toutes les forces dont il dispose à l'évangélisation. Il espère que si la Conférence persiste à le maintenir dans ces fonctions, nos églises prendront à cœur de ne pas l'appeler à s'occuper des questions futiles.

Le rapport est accepté à l'unanimité.

Lecture est ensuite faite des rapports de la Société missionnaire et de l'Ecole du Sabbat.

Le président engage les membres de la Société missionnaire à ne pas négliger de faire leurs rapports, et il recommande que chacun s'applique pendant l'année à obtenir un abonnement aux *Signes des Temps*, ce qui donnerait 500 abonnés de plus.

Il constate que la fréquentation à l'Ecole du Sabbat laisse beaucoup à désirer et que si l'on en décompte les enfants, on trouve qu'en réalité l'école du Sabbat dans notre conférence n'est fréquentée que par 200 ou 250 personnes.

Ces rapports sont acceptés et la séance est levée.

Troisième séance, jeudi le 12 juillet 1906

Après le chant et la prière, lecture est faite du procès-verbal. 2 délégués nouveaux présentent leurs lettres de délégation, ce qui porte le nombre à 44.

Frère Paul Badaut est prié de donner un rapport de son travail. Il a travaillé à Yverdon, Bonvillars et Neuchâtel. Dans la première localité il a été secondé par sœur Perrin, et ils eurent le bonheur de voir 5 personnes marcher dans la vérité; 3 d'entre elles sont déjà baptisées. A Bonvillars une personne s'est convertie à la vérité. Notre frère est très encouragé dans le service de Dieu, et il est reconnaissant pour les bénédictions qu'il en a reçues.

La commission des résolutions présente le rapport partiel qui suit :

I. Nous remercions Dieu pour sa miséricorde et sa patience envers nous durant l'année écoulée, et nous lui demandons, comme individus et comme églises, de nous donner la pluie de la dernière saison promise à son peuple avant le retour du Seigneur, par une consécration entière à son service, par l'obéissance scrupuleuse.

puleuse à tous ses commandements et par une foi vivante au Saint-Esprit.

Frère Jean Vuilleumier démontre la nécessité de bien se pénétrer de la pensée de cette résolution. Le Seigneur est près de venir et il nous est indispensable de croire au Saint-Esprit et d'en être revêtus pour accomplir l'œuvre qui nous incombe.

Frère Ul. Augsbourger parle des résultats merveilleux que nous obtiendrions si nous recevions la pluie de la dernière saison. Il mettra toute son attention à mettre cette résolution en pratique.

Frère Tièche insiste sur la nécessité d'une obéissance scrupuleuse à *tous* les commandements de Dieu, comme le Seigneur les a développés dans le sermon sur la montagne.

Frère Alb. Vuilleumier ajoute à ce qui précède que dans la Parole de Dieu nous avons déjà la pluie de la dernière saison. L'essentiel, pour la recevoir, c'est d'être unis dans la doctrine de Jésus-Christ comme les apôtres.

La résolution est votée en se levant.

L'ordre du jour de la séance étant épuisé, frère Conradi prend la parole. Il nous parle du zèle et de la fidélité de nos frères d'Orient qu'il a visités cette année; ils n'avaient pas reçu de visite de prédicateur depuis 3 ans, et néanmoins, il a pu recevoir 13 personnes dans 3 groupes, en 6 jours qu'il a pu passer au milieu d'eux. Ces frères ont mis tout leur travail de côté quoique ce fût la plus forte saison de l'année, celle des vers à soie. Les réunions duraient du matin au soir. Ce zèle pour la Parole de Dieu fait contraste avec nos frères plus privilégiés qui ne se dérangent que le Sabbat. On lui a demandé ici pourquoi on ne tenait plus le camp-meeting 10 jours comme auparavant. Cela dépend des frères et sœurs et cela pourra avoir lieu aussitôt qu'ils consentiront à assister au camp du commencement à la fin. La fidélité à l'école du Sabbat, à la réunion sociale et au travail missionnaire, voilà le meilleur moyen de donner à nos églises la vie dont elles ont besoin pour recevoir la pluie de la dernière saison.

La séance est levée.

Quatrième séance, vendredi le 13 juillet 1906

Cette séance est ouverte par le cantique 120 et la prière. 1 délégué présente sa lettre

de délégation, ce qui en porte le nombre à 45. Après la lecture du procès-verbal, qui est accepté, la commission de nomination propose Georges Weber pour la vérification des comptes. La proposition est acceptée.

La commission des résolutions présente les trois résolutions qui suivent :

II. Considérant que l'achat d'une quinzaine de petites tentes en vue de ce camp a grevé notre fonds de tentes d'une dette de 3000 francs; — et vu la nécessité de renouveler le grand pavillon, ce qui exigera une somme additionnelle de 1500 à 2000 francs; —

la conférence exhorte les églises à faire des collectes régulières pour le fonds des tentes jusqu'à concurrence de la somme dépensée et à dépenser.

III. Considérant que la Suisse est visitée par une foule d'étrangers qui va grandissant d'année en année, et qui viennent en admirer les beautés ou jouir de l'air de ses montagnes, —

la conférence, sentant la responsabilité morale qui lui incombe vis-à-vis de cette multitude d'hôtes temporaires représentant les classes opulentes de l'Europe et de l'Amérique, et désirant attirer l'attention de ces étrangers sur les beautés sublimes et impérissables dont le dernier message nous révèle la prochaine réalisation,

prie nos maisons de publication en Angleterre, en Amérique et en Allemagne, de mettre gratuitement à notre disposition un certain nombre d'exemplaires de leurs journaux que nous veillerons à mettre à la disposition du public visiteur.

Frère Jean Vuilleumier fait observer que c'est un devoir urgent en même temps qu'un privilège de mettre le message à la disposition du public étranger qui visite la Suisse.

Frère Jules Robert pense que ce travail devrait être entrepris par les sociétés missionnaires.

Frère Spicer a pensé à cette question l'autre jour en arrivant à Lucerne. Dans une contrée étrangère, on aime à lire sa langue maternelle. Nos journaux publiés dans leurs langues seraient donc les bienvenus. Si le pays est beau, voici un message qui est encore plus glorieux : « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix, qui apporte un bon message, qui publie le salut, qui dit à Sion : Ton Dieu règne. »

IV. Nous remercions Dieu pour les lumières qu'il nous a données sur la tempérance dans un siècle de vices, d'alcoolisme et de dégénérescence;

nous le remercions de nous avoir donné à la Lignière un établissement si admirablement adapté au rétablissement des malades pour le corps et pour l'âme;

nous nous engageons à concourir à sa prospérité et à son succès par nos dons, par notre fidélité aux principes de la tempérance chrétienne, et par l'imita-

tion du bon Samaritain vis-à-vis des pauvres et des malades qui nous entourent.

Frère Curdy parle de la Belgique qui paie 500,000,000 de fr. chaque année pour les boissons alcooliques et 500,000,000 pour entretenir les différents asiles qui contiennent les victimes de l'alcoolisme. Nous devrions être les premiers à lutter contre ce fléau.

Ces résolutions sont adoptées.

La commission pour les lettres de créances propose le rapport suivant qui est adopté :

Prédicateurs consacrés : L.-P. Tièche, Jean Vuilleumier.

Prédicateurs non-consacrés : Paul Badaut, H. Provin, D. Lecoultré.

Lectrices de la Bible : Jeanne Bourquin, Marie Hanhardt.

Lecteur de la Bible : Emile Fawer.

Frère Spicer exhorte les églises à soutenir nos ouvriers par nos prières. Les églises qui prient sont celles qui ont le plus de succès. Ils tirent le chariot de la vérité; l'église doit le pousser en avant et tendre ainsi au même but.

La session de la Conférence est clôturée.

ELISE ROBERT, secrétaire.

Notes de voyage

...EN revenant à Redlands (Californie), comme notre train passait à travers des kilomètres de vergers d'orangers, je pensais aux efforts qui devraient être faits dans cette belle vallée pour y proclamer la vérité... Tout en regardant par la fenêtre du wagon et en voyant les arbres chargés de fruit, je me disais : Des efforts énergiques, faits dans l'esprit de Christ, n'auraient-ils pas produits des résultats spirituels tout aussi abondants ? Ces villes se sont construites et développées en quelques années, et en voyant leur beauté et la fertilité du pays qui les entoure, j'eus une vision de ce que la moisson spirituelle aurait pu être si l'on y avait travaillé au salut des âmes avec énergie et dans l'esprit de Christ.

Où il faut semer

Le désir du Seigneur est que des hommes et des femmes pleins de courage et d'ardeur mettent la main à l'œuvre dans ces localités.

La cause de Dieu doit faire dans la Californie méridionale des progrès plus rapides que dans le passé. Chaque année des milliers de personnes visitent la Californie méridionale en quête de santé; et nous devrions chercher, par divers moyens, de leur faire parvenir la vérité. Ces personnes doivent entendre l'avertissement qui les invite à se préparer pour le grand jour de l'Eternel qui est à la porte...

Dieu nous appelle à présenter la vérité relative à notre époque aux gens qui viennent chaque année dans la Californie méridionale de toutes les parties de l'Amérique.

[Ceci ne s'applique-t-il pas à plus forte raison à la Suisse? — Réd.]

Des ouvriers capables de parler aux multitudes doivent s'établir là où ils peuvent s'adresser aux gens et leur donner le message d'avertissement. Des prédicateurs et des colporteurs devraient être sur les lieux, surveillant les occasions de présenter la vérité et de tenir des réunions. Il faut qu'ils soient prompts à saisir les occasions qui se présentent de faire connaître la vérité à ceux qui ne la connaissent pas. Il faut qu'ils fassent connaître le message avec clarté et puissance, afin que ceux qui ont des oreilles pour entendre entendent.

« Je serai avec ta bouche »

...Le vendredi 4 mai, à Mountain View, j'étais malade et très faible; un refroidissement, contracté récemment, allait en s'aggravant. Je doutais de pouvoir prêcher le lendemain. Cependant je m'aventurai à promettre aux frères de parler le Sabbat matin. Je plaçai toute ma confiance dans le Seigneur, car je savais que sans son aide, je ne pourrais dire que quelques mots. Ma gorge et ma tête étaient en fort mauvais état. J'étais si enrouée que je pouvais à peine parler à haute voix.

Le Sabbat matin, je n'étais pas mieux. A l'heure fixée, je me rendis à la chapelle, que je trouvai bondée. Je commençai à parler sans trop savoir si je pourrais continuer. Mais en ce même moment, la force me vint. L'enrouement disparut et je pus parler sans peine durant près d'une heure. Je ne me sentais plus malade et mon esprit était lucide. Sitôt que j'eus fini de parler, l'enrouement revint

et je recommençai à tousser et à éternuer comme avant.

Pour moi, cette expérience a été une preuve spéciale du secours de Dieu. Combien je suis reconnaissante envers mon Père céleste pour ce miracle spécial de sa puissance qui ne me laissait aucun lieu de douter qu'il n'eût un message à me donner pour son peuple!...

Deux passages du sermon

Le plus grand désir d'un père et d'une mère à l'égard de leurs enfants devrait être de les élever dans la connaissance du seul vrai Dieu et de Jésus-Christ qui a été envoyé par le Père pour nous apporter le don de la vie éternelle. Celui qui sonde les cœurs déclare quant à Abraham : « Je le connais, et je sais qu'il commandera à ses enfants et à sa maison après lui, de garder la voie de l'Éternel, pour faire ce qui est juste et droit. » On ne les verra pas trahir la vérité ni céder à la tentation satanique de permettre à la famille et aux enfants de diriger. Par l'influence d'une autorité énergique et ferme mêlée d'amour, un père ou une mère sage gouvernera sa maison dans la crainte de Dieu.

...Nous devons nous préparer pour les devoirs les plus solennels. Il y a un monde à sauver. L'œuvre avance de la façon la plus merveilleuse dans les pays en dehors de l'Amérique; et à l'ombre même de nos maisons, il y a une quantité d'occasions de communiquer à d'autres les vérités salutaires du message du troisième ange. Les publications doivent être distribuées comme des feuilles d'automne. C'est là le message qui nous est venu de la part du Seigneur depuis bien des années. En vue de la grande œuvre qui reste à faire, comment quelqu'un peut-il gaspiller un temps précieux ou un argent donné de Dieu pour des choses qui ne contribuent pas à son plus grand bien ou à la gloire de Dieu?

M^{me} E.-G. WHITE.

JE ne connais rien qui exclue plus formellement l'union, la paix et la charité selon le monde, que les portions des Saints Livres qui nous invitent à l'union, à la paix et à la charité selon Dieu.

A. DE GASPARIN.

Renseignements sur Haïti

QUELQUES-UNS de nos frères dont les enfants sont obligés, par la loi scolaire, à assister à l'école publique le jour du Sabbat, et qui désirent échapper à cette situation, ont demandé des renseignements sur l'état moral et social de l'île de Haïti. Voici quelques détails que nous obtenons de diverses sources :

Le sol est très riche et peu cultivé, d'où nous concluons qu'il est à bon marché. Mais nous ignorons le genre de produits qu'on y récolte. Les industries y sont peu nombreuses. Les cordonniers et tailleurs européens y gagnent bien leur vie. Les rhabilleurs (horlogers) s'il y en a, y sont très rares. La République compte environ un million d'habitants. La situation monétaire est à peu près celle qui existe dans tous les pays sud-américains, c'est-à-dire que le taux du papier-monnaie national est inférieur à celui de l'argent monnayé. Il est actuellement de 490 % et varie continuellement. La gourde haïtienne valait originellement 1 dollar; elle n'en vaut plus qu'un sixième. Autrement dit, 5 francs, qui valent une gourde or, valent 6 gourdes papier, et cinq cents francs équivalent à 600 gourdes. C'est le cas quand le taux est à 500 %; s'il est à 350 %, cinq cents francs donneront 450 gourdes.

Il y a des écoles baptistes et wesleyennes privées auxquelles on peut envoyer les enfants, et qui ne feraient aucune difficulté quant au Sabbat.

D'autre part, pour un Suisse, Haïti offre un genre de vie tout-à-fait nouveau. Les mœurs n'y sont pas celles de la Suisse protestante, mais celles des pays catholiques à un degré peut-être plus prononcé qu'en Italie ou en Espagne. L'Évangile y travaille sur un sol paganisé et y produit des fruits d'autant plus éclatants et bénis. Si le péché et le crime s'y étalent sans vergogne, l'hypocrisie, le patois de Canaan, la propre justice, qui sont la plaie de nos pays protestants, y sont en quelque sorte inconnus. Il faut que les personnes qui s'y rendent ne s'attendent pas à être protégés par les lois, mais uniquement par Dieu. Pour y aller comme colons ou artisans missionnaires, il faut être fort en Dieu,

avoir une profonde et solide expérience, l'assurance de son pardon, en un mot connaître le Saint-Esprit dans la vie quotidienne et avoir un profond amour pour les âmes. Autrement, il arrivera de deux choses l'une : ou l'on se laissera entraîner par le courant du mal, où l'on se dégoûtera et l'on perdra l'espérance de voir la grâce divine opérer des miracles dans les cœurs.

Les écoles les plus généralement établies sont celles des frères et sœurs catholiques. Nul ne doit songer à aller s'établir dans un pays en qualité de missionnaire gagnant sa vie sans une avance de fonds qui lui permette d'attendre les résultats de son travail.

J. V.

Le jugement de Dieu sur nos cités

EN date du 1^{er} septembre 1902, notre sœur White écrivait :

« Des réunions sous tentes bien équipées devraient être organisées dans les grandes villes telles que San Francisco; car avant longtemps ces villes seront frappées par les jugements de Dieu. San Francisco et Oakland deviennent semblables à Sodome et à Gomorrhe, et le Seigneur va les visiter dans sa colère. »

Le 30 octobre 1902 :

« Aux parents qui demeurent dans les villes, Dieu envoie ce cri d'avertissement : Retirez vos enfants dans vos maisons; retirez-les d'avec ceux qui violent les commandements de Dieu, qui enseignent et qui pratiquent le mal. Sortez des villes aussi vite que possible. Ceux qui ont des enfants peuvent se procurer de petites maisons à la campagne avec de la terre à cultiver où les enfants ne seront pas entourés des influences corruptrices de la vie des villes. Dieu aidera à ses enfants à trouver à se placer en dehors des villes dans les conditions ci-dessus. »

Le 28 novembre 1902 :

« Une grande œuvre doit s'accomplir. L'Esprit de Dieu m'invite à dire à ceux qui travaillent à l'œuvre du Seigneur que le temps favorable pour porter notre message

dans les villes est passé; et ce travail n'a pas été fait. J'ai une grande angoisse à ce sujet et j'espère que nous rachèterons le temps. »

Le 20 avril 1903 :

« Le message d'avertissement devrait retentir dans les grandes villes corrompues comme San Francisco. San Francisco et Oakland deviennent semblables à Sodome et à Gomorrhe et le Seigneur va les frapper. Avant longtemps, elles sentiront ses jugements. »

Le 20 juin 1903 :

« Les jugements de Dieu sont dans notre pays. Le Seigneur va bientôt venir. Par le feu, l'inondation et le tremblement de terre, il avertit les habitants de cette terre de sa prochaine apparition. Oh! que ne savent-ils le temps de leur visitation!

« Nous n'avons pas de temps à perdre. Il nous faut faire des efforts plus énergiques pour faire connaître aux gens du monde que le jour du jugement est à la porte... Oh! si nos frères sentaient comme ils le devraient la responsabilité qui repose sur eux de donner au monde le dernier message de miséricorde, quelle œuvre merveilleuse s'accomplirait! Il nous faut la communication du Saint-Esprit pour comprendre à quel point les choses célestes sont reliées à l'Eglise de Dieu sur la terre. »

M^{me} E.-G. WHITE.

Ecole de Gland

1905/06

LE deuxième exercice de notre Ecole de colporteurs-évangélistes a duré neuf mois. Sur 9 élèves, 4 représentaient la Suisse, 3 la France, 1 l'Italie et 1 l'Espagne. Nous avons eu six cours : la Bible, l'histoire, le français (grammaire et rhétorique), l'hygiène (anatomie et physiologie), arithmétique et comptabilité, chant et solfège. Les maîtres ont été le signataire de ces lignes pour la Bible et l'histoire, sœur Noualy, de l'école normale de Valence, pour le français, le frère De Forest, M. D., pour l'hygiène, sœur Kappeler, diplômée du Technicum de Winterthur, pour

l'arithmétique et le chant; frère Tièche nous a secondés pour le chant et le solfège.

Les élèves ont fait chaque après-midi cinq heures de travail manuel; les garçons sur la ferme et les filles au ménage. Les lundis tout entiers ont été consacrés aux travaux manuels.

A l'exception d'un élève non adventiste et d'une élève qui entre au cours de garde-malades, tous nos élèves entrent dans l'œuvre: 4 en Suisse, 2 en France et 1 en Belgique. Prions Dieu d'en faire des ouvriers fidèles et courageux, dont les travaux aillent semer dans des milliers de cœurs la semence de la vie éternelle.

1906

Il a été décidé à la conférence au mois de juillet, que le prochain exercice de notre école ne dure que quatre mois, du 2 septembre à la fin de décembre. Le programme des études restera essentiellement le même que durant l'exercice écoulé, avec cette différence que, vu la brièveté du terme scolaire, les cours devront nécessairement être écourtés d'un certain nombre de leçons, et par conséquent, d'une certaine quantité de matières étudiées.

Le cours de **Doctrines chrétiennes et d'histoire**, divisé en trois parties, renfermera: 1° L'étude du plan de la rédemption: création, chute, expiation, justification, Dieu, Jésus-Christ, Satan, les anges, etc. 2° La doctrine du message: Sanctuaire, prophéties, loi, alliances, Sabbat, nature de l'homme, etc. 3° Eléments de l'histoire universelle en rapport avec l'étude des prophéties

8 heures par sem.

Le cours de **Français** renfermera principalement l'étude de la grammaire et de la composition. On visera surtout à ce que nos élèves arrivent à écrire notre langue purement et correctement

5 heures par sem.

Le cours d'**Hygiène** renfermera un précis d'anatomie préparatoire au cours de physiologie et d'hygiène donné à l'Ecole des garde-malades

2 heures par sem.

Le cours d'**Arithmétique et de comptabilité** renfermera: l'étude des décimales, règle de trois, fractions, problèmes, tenue de livres

2 heures par sem.

Le cours de **Chant et solfège** comprendra les éléments de la musique vocale théorique et pratique

1 heure par sem.

Un nouveau cours pratique de **Mission postale** renfermera l'envoi de journaux et brochures français dans diverses parties du monde suivi de correspondance missionnaire. (Ce cours aura besoin de fonds pour payer les journaux et les frais de port. Nous le recommandons vivement à la générosité des amis de l'œuvre. Les dons seront inscrits dans le *Messenger*.)

2 heures par sem.

Les conditions restent les mêmes que ci-devant: 11 francs par semaine pour leçons, chambre, pension, blanchissage, chauffage et éclairage; en plus, chaque élève fournira deux heures de travail par jour.

Toutes les personnes désireuses de fréquenter notre école voudront bien s'annoncer au soussigné, à Gland.

Pour le Comité de l'Ecole:

JEAN VUILLEUMIER

NÉCROLOGIE

Le mardi, 10 juillet, nous avons eu le triste privilège d'accompagner à sa dernière demeure notre jeune frère

LOUIS MOURON

de Vevey, âgé de 15 ans. Ce frère a été enlevé à sa famille et à l'église par la phthisie pulmonaire. Il avait demandé le baptême, l'onction et l'imposition des mains, afin de ne rien négliger qui pût glorifier Dieu, si c'était sa volonté de le rétablir, mais bien résigné d'avance, si le Seigneur en décidait autrement. Sa chambre de malade a été un sanctuaire et ses dernières semaines de souffrance une éloquente prédication. M. le pasteur de Weiss, de Vevey, qui l'avait visité durant sa maladie, a tenu d'assister au service funèbre, présidé par le soussigné, et a bien voulu faire le culte au cimetière.

J. V.

Nous apprenons la mort de notre chère sœur

CAROLINE REY-BUGNON

survenue le 4 août écoulé à Onnens, près Grandson, à l'âge de 72 ans et trois mois. Comme sa sœur, Françoise Hanhardt, décédée il y a 3 mois et demi, elle avait embrassé la vérité il y a une quarantaine d'années à la suite de la visite de M.-B. Czéchowski au Val-de-Travers. Un séjour de plus d'une année au sein de sa famille, nous permet de dire que cette sœur était une épouse fidèle, une mère affectueuse, une chrétienne digne et consciencieuse dont

la mémoire laissera des traces bénies dans le cœur de ceux qui ont eu le privilège de la connaître de près.

J. V.

LOUIS AUFRANC

Le frère dont on vient de lire le nom, et qui s'est endormi dans le Seigneur le 31 juillet dernier à l'âge de 64 ans, avait embrassé la vérité présente à la suite de conférences tenues au Locle par le frère D.-T. Bourdeau en 1878. Il y était instituteur de première au Collège. Remercié, il se rendit avec sa famille à Bâle, où il contribua à la fondation des *Signes des Temps*, auxquels il collabora par ses articles mais surtout comme traducteur durant plusieurs années. Il traduisit également la *Vie de Christ* et la *Grande Controverse*. Une partie de son temps était consacrée à des leçons de langues dans la société des jeunes commerçants. Il se consacra ensuite à l'étude et à la pratique de l'art dentaire, faisant des tournées régulières dans le Jura, jusqu'à l'an dernier où il vint se fixer entre Cormondrèche et Corcelles dans une jolie maisonnette qu'il avait fait bâtir.

Nous nous réjouissions de voir nous revenir ce frère que la Suisse allemande nous avait si longtemps ravi, que les épreuves et les deuils avaient mûri, en qui la foi au message était restée inébranlable à travers 28 années de luttes... Hélas! le Seigneur en avait jugé autrement. Un effort durant le déménagement provoqua une lésion au cœur qui devait l'emporter après de longues souffrances, supportées avec une patience, une résignation admirables. Notre frère eut recours à l'onction, convaincu que sa vie serait prolongée. Elle le fut, de plusieurs mois, durant lesquels il put se préparer à « mettre en ordre sa maison ». Mais la faiblesse alla en augmentant et il s'éteignit doucement, entouré de sa fidèle compagne et de ses deux filles.

C'est pour notre cause un des vétérans de la deuxième heure qui s'en va. Droit, franc, jovial, actif, paisible, instruit, il avait les qualités aimables et gracieuses qui édifiaient ceux qui entraient en contact avec lui. Le signataire de ces lignes n'oubliera jamais la première fois que, jeune garçon, il entra chez lui, par un beau Sabbat matin. C'était à Bâle, dans l'ancienne maison de la mission, à Müllerweg. Notre frère était resté neuf ans avec deux enfants. On respirait dans ce modeste foyer une atmosphère pleine de dignité et d'affection avec une pointe de tristesse qui firent sur moi une impression ineffaçable. Depuis, j'ai pu apprécier les vraies et solides qualités du frère Aufranc durant une collaboration à Bâle qui a duré plusieurs années.

La mort de Louis Aufranc est une perte douloureuse pour ceux qui l'ont aimé, irréparable pour sa famille. Que son fils Paul, à Londres, ses filles Louise et Hélène, et sa troisième et dévouée compagne reçoivent l'expression de notre profonde sympathie! Qu'ils se rappellent que pour ses « bien-aimés », bientôt le Seigneur, l'Eternel, « engloutira la mort pour jamais, et qu'il essuiera les larmes de dessus tous les visages » (Ésa. 25 : 8).

J. V.

NOTES

NOUS apprenons avec douleur la nouvelle de la destruction complète, par le feu, de notre imprimerie de Mountain View, la Pacific Press. Les pertes sont évaluées à un million de francs. L'assurance est de la moitié de cette somme, mais il n'est pas même sûr qu'elle pourra être collectée après le désastre de San Francisco.

Le monde craque de toutes parts. La désolation et la ruine se promènent sur la face de la terre. Nous apprenons à nos dépens que la fin approche à grands pas. Que Dieu nous aide à être trouvés fidèles et veillants!

AVIS. — On nous demande pour le bureau de sœur White en Amérique les années 1899, 1900, 1901, 1903 et 1904 des *Signes des Temps*, qu'il nous est impossible de fournir parce que ces volumes-là sont épuisés. Nous ne désirons pas que qui que ce soit dépare sa collection; mais s'il y a, parmi nos abonnés, quelqu'un qui possède l'une de ces années, sinon toutes, auxquelles il ne tienne pas spécialement, il nous rendra certainement service en nous les cédant. Prière de correspondre avec le bureau du journal.

Cercle pour la circulation des Signes des Temps

Noms	Exemplaires
Paul Audétat	7
Antoinette Audétat	6
Elise Gorgerat	6
L. Lubimoff	11
Total juin-juillet	30
Total mai-juin	42

Photographies du Camp de Nîmes

(23 au 28 août) 1^o groupe général; 2^o groupe des ouvriers; 3^o ensemble du camp. Prix :

sur carte postale, la carte	fr. 0. 25
» » » » douzaine	» 2. —
» » » » 1/2 douzaine	» 1. 50
photographie 13 × 18 avec carton	» 0. 90
» » » sans carton	» 0. 50

— Port en sus. —

Adresser à : M. Henri Noir, rue de Quatrefoies, Nîmes, Gard.

Comptable âgé de 27 ans, marié, exempt du service militaire, connaissant comptabilité amér., double, allemand, français, fabrication horlogerie, excellents certificats, cherche place comme tel. Observe le Sabbat. Offres sous A. B. 1906 au bureau du Journal.

Rapport trimestriel des Ecoles du Sabbat de l'Union latine

2^{me} trimestre 1906

ECOLES	Membres	Fréquentation moyenne	Membres de l'Eglise	Nombre de classes	Contributions	Dîmes reçues	Dons pour missions
FRANCE							
					Fr.	Fr.	Fr.
1. Anduze	10	10	10	2	6 —	—	6 —
2. Besançon	11	10	6	2	45 50	—	44 75
3. Branges	29	14	20	1	8 60	—	8 10
4. Brignon	9	9	9	1	4 55	—	4 55
5. Ganges	3	3	2	1	3 10	—	3 10
6. Lacaze	19	12	13	2	4 50	—	4 25
7. La Salle	12	7	11	2	11 95	—	11 —
8. Mazamet	9	5	5	1	10 50	—	7 90
9. Montbéliard	11	9	4	2	10 85	—	7 —
10. Montpellier	12	—	—	—	—	—	—
11. Paris	29	26	23	3	45 50	—	45 50
12. Pierre Ségade	10	10	9	2	24 75	—	24 75
13. Saint-Jean-du-Gard	—	—	—	—	—	—	—
14. Valence	15	10	11	1	20 40	—	20 —
ALGÉRIE							
1. Alger	3	2	2	1	5 15	—	5 15
BELGIQUE							
1. Charleroi	4	4	4	1	13 30	—	13 30
2. Jemeppe	27	20	19	2	12 57	—	12 57
ITALIE							
1. Rome	10	10	10	1	20 —	—	20 —
2. Torre-Pellice	11	7	11	1	7 30	—	7 05
ESPAGNE							
1. Barcelone	21	21	7	2	20 —	—	20 —
PORTUGAL							
1. Carcavellos	6	5	3	1	3 —	—	3 —
SUISSE ROMANDE							
1. Bienne	62	43	42	6	61 50	—	61 50
2. Chaux-de-Fonds	76	61	60	10	141 34	—	132 75
3. Genève	39	29	27	6	43 —	—	43 —
4. Gland	63	39	44	8	74 64	—	74 64
5. Lausanne	62	35	43	6	61 10	—	60 90
6. Locle	13	8	13	2	13 30	—	13 10
7. Malleray	6	6	2	2	7 95	—	7 95
8. Moudon	16	—	—	—	8 70	—	8 70
9. Neuchâtel	16	11	16	6	20 25	—	20 25
10. Payerne	12	—	—	—	10 —	—	10 —
11. Perles	17	16	12	4	13 70	—	27 50
12. Renan	23	20	15	2	41 95	—	42 —
13. St-Imier	38	23	18	4	45 97	—	45 17
14. Tramelan	36	26	24	4	43 73	—	43 73
15. Val-de-Travers	12	5	12	1	8 90	—	8 90
16. Valleyres	6	6	4	2	4 30	—	4 30
17. Vevey	13	11	10	3	30 30	—	30 30
18. Yverdon	10	9	9	2	26 45	—	—
Totaux	781	542	530	97	934 60	—	902 66

Rapport trimestriel des Eglises de l'Union latine

2^{me} trimestre 1906

Suisse romande

	Membres	Dimes	Offrandes du 1 ^{er} jour	Dons de fin d'année
Bienne	40	548. 80	16. 20	—
Chaux-de-Fonds	89	1588. 60	8. 25	—
Genève	59	1004. 74	14. 15	—
Gland	49	714. 71	32. 75	—
Lausanne	72	1204. 59	—	—
Moudon-Payerne	13	131. 20	5. 50	—
Neuchâtel	30	425. 15	17. 60	—
Perles	13	104. 35	—	—
Renan	15	324. 50	—	—
St-Imier	16	515. 60	4. 40	—
Tramelan	34	197. 35	6. 35	—
Val-de-Travers	12	93. —	1. 80	—
Vevey	31	291. —	22. —	—
Yverdon	30	298. 95	8. 10	—
Isolés	3	29. —	3. 09	—
Totaux	506	7471. 54	140. 19	—
1 ^{er} trimestre	496	7120. 40	166. —	—

France

Anduze	18	167. —	9. 75	—
Besançon	6	253. —	23. —	—
Branges	20	175. 20	— . 75	—
Brignon	11	146. —	—	—
Lacaze	14	79. 25	—	—
Nice	3	114. 90	—	—
Pierreségade	15	200. 50	23. 25	—
Paris	25	458. 30	10. 40	—
Valence	17	189. —	6. —	—
Isolés	47	576. 45	12. —	—
Totaux	176	2359. 60	85. 15	—
1 ^{er} trimestre	165	2202. 50	53. 95	—

Algérie

Alger	2	71. 35	13. 50	—
1 ^{er} trimestre	2	98. 50	13. 50	—

Belgique

Charleroi	3	134. 10	—	—
Jemeppe	19	145. 75	—	—
Totaux	22	279. 85	—	—
1 ^{er} trimestre	22	349. 95	—	—

Italie

Rome	10	266. —	—	—
Torre-Pellice	28	16. 30	—	—
Totaux	38	282. 30	—	—
1 ^{er} trimestre	34	56. —	—	—

Espagne

Barcelone	6	164. 25	—	—
1 ^{er} trimestre	6	76. 65	—	—

Portugal

Carcavellos	2	56. 95	—	—
1 ^{er} trimestre	2	55. 90	—	—

Résumé

Suisse romande	506	7471. 54	140. 19	—
France	176	2359. 60	85. 15	—
Algérie	2	71. 35	13. 50	—
Belgique	22	279. 85	—	—
Italie	38	282. 30	—	—
Espagne	6	164. 25	—	—
Portugal	2	56. 95	—	—
Totaux	752	10685. 84	238. 84	—

Rapport trimestriel des Sociétés Missionnaires de l'Union latine

2^{me} TRIMESTRE 1906

Sociétés	Membres	Rapports ren- dus	Visites missionnaires	Lectures bibliques	Lettres écrites	Lettres reçues	Entretiens évangéliques	Personnes secourues	Traitements médicaux	Aliments (Valeur)	Vêtements	Combustible (Valeur)	Heures de travail	Pages de publications			Journaux donnés	Journaux vendus	Abonnements collectifs	Nouveaux abonnements	
														données	prêtées	vendues					
SUISSE																					
Bienne	—	12	18	9	—	1	28	10	3	Fr.	—	—	—	—	64	48	—	163	54	110	—
Chaux-de-Fonds	—	—	63	8	39	10	26	2	5	30	—	—	—	478	—	328	558	6	303	—	
Fleurier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6	—	
Genève	—	—	25	22	16	1	19	—	—	—	—	—	—	280	72	500	121	61	110	—	
Gland	—	12	69	—	30	25	6	—	—	—	—	—	—	800	300	—	—	46	48	—	
Lausanne	—	68	43	16	49	10	155	—	41	—	—	—	—	8454	11564	1855	4357	1151	270	—	
Locle	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	60	—	
Moudon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	40	—	
Neuchâtel	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17	—	
Payerne	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6	—	
Perles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	30	—	
Renan	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6	—	
St-Imier	—	4	36	—	2	—	96	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	30	—	
Tramelan	—	—	2	—	—	—	7	—	—	—	—	—	—	—	620	—	29	107	70	1	
Vevey	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	25	5	27	—	
Yverdon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	120	—	
FRANCE																					
Anduze	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18	
Branges	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	10	—	
Lacaze	—	3	3	4	2	1	12	—	—	—	—	—	—	50	220	—	7	—	10	—	
La Salle	—	5	24	3	—	—	21	—	—	—	—	—	—	24	1582	90	23	122	20	—	
Montpellier	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	30	—	
Paris	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	100	—	
Valence	—	4	36	—	1	1	14	—	—	—	—	—	—	130	600	16	72	27	60	—	
Pierrségade	—	25	16	3	5	1	7	—	—	—	—	—	—	40	3984	160	116	8	25	3	
St-Jean-du-Gard	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	30	—	
Torre Pellice (Italie)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	12	—	
Jemeppe (Belgique)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Totaux	—	133	335	65	144	50	391	12	49	30	—	—	—	10320	18990	2949	5472	1587	1532	1262	